

## **Claire se souvient de Simone (en 2011)**

Je voudrais parler de Simone Liégeois qui a commencé l'équipe avec moi et Hélène. Elle était davantage impliquée dans les cliniques mobiles et la formation des travailleurs de la lèpre en milieu rural. C'était une personne très indépendante, elle a trouvé la vie d'équipe avec le Dr Hemerijckx très difficile. Même si elle aimait son travail, elle trouvait que le travail était très limité dans un programme de santé vertical. Elle se rendit compte qu'il était plus important de s'impliquer dans un programme de santé générale avec une plus grande implication de la communauté. En 1966, après un engagement avec l'Association catholique des infirmières et infirmiers de l'Inde, elle a rejoint la Voluntary Health Association of India - une initiative créée par le Père James Tong, sj . Elle s'installa à Delhi, et voyagea dans toute l'Inde durant les années suivantes pour étudier de nouveaux projets de santé et assurer le suivi de leur mise en œuvre.

Simone a vécu comme une nomade et elle a fait équipe avec différentes femmes engagées professionnellement. Elle faisait partie d'un mouvement plus large dans le pays qui développait des programmes de santé communautaire auquel elle a apporté une importante contribution. En 1982, elle développa un cancer du sein, elle fut traitée chirurgicalement à Delhi et fut ensuite envoyée en Belgique pour des traitements complémentaires. Cette maladie a été l'occasion pour elle de réaliser qu'elle avait des tas d'amis en Inde. En 1984, elle retourna en Inde et nous avons travaillé ensemble dans le Nord de l'Inde, pour le compte de la Fondation Damien, pendant 3 ans (les années nécessaires pour bénéficier d'une pension). En 1987, elle s'installa en Belgique avec Marie-Madeleine et continua à s'impliquer dans les questions liées à la santé au sein du CNCD, la coordination des ONG belges pour le développement, et d'autres organisations comme Entraide et Fraternité.

(Traduit des Notes de Claire, écrites à Trivandrum en 2011, pour un livret coordonné par Nalini Nayak , "The story of AFI - MISH in India")

## **Nalini écrit à propos de Simone (en 2012)**

Simone Liégeois était une femme que j'admirais et j'étais très proche d'elle. Elle était nettement plus âgée que moi (25 ans ou plus), mais nous avons souvent échangé de façon profonde car nous étions de grandes amies. ( ... )

Simone a certainement souffert de la mentalité indienne hiérarchique et patriarcale car elle disait qu'elle n'était pas issue d'un milieu bourgeois et mais avait la sensibilité de la classe ouvrière. Comme Claire l'écrit aussi, ce contexte indien hiérarchique lui a également rendu la vie d'équipe difficile, d'autant que Claire était en même temps le "patron" et le chef d'équipe.

Simone avait les pieds bien sur terre, pas du type à dire des bêtises, et avec son sourire facétieux elle pouvait dire les choses bien en face. Mais sous ce vernis, il y avait une véritable ascète qui se souciait profondément des autres - bien qu'elle n'aurait jamais voulu être cataloguée ainsi.

Toutes les années passées en Inde après Polambakkam, elle voyagea pour son travail dans les coins les plus reculés de l'Inde comme une pionnière. (...) Elle était recrutée en tant que spécialiste en santé communautaire. Elle était basée à Delhi et son travail nécessitait qu'elle se rende à divers endroits pour rencontrer des groupes locaux et les soutenir dans la planification, la réalisation et l'évaluation de leurs projets. ( ... )

Elle a créé une amitié sincère avec plusieurs infirmières en Inde. Son travail en santé communautaire l'a mise en contact avec de jeunes professionnelles de la santé qui l'ont aussi inspirée. Trois d'entre elles, avec l'appui de Simone, ont édité une version indienne du célèbre livre "Là où il n'y a pas de docteur". Ce livre est devenu un manuel de référence pour tous ceux qui ont travaillé dans la santé communautaire.

Simone a vécu comme un pèlerin - juste l'essentiel. Pendant longtemps, quand elle n'était pas dans un train, elle partageait une chambre avec la famille d'une amie à Delhi, une petite pièce assez sombre. C'était sa façon de vivre son engagement de s'insérer dans la communauté, en faveur de la justice et des pauvres. Elle préférait s'informer à travers la lecture des romans historiques car les discussions intellectuelles l'ennuyaient. Pourtant, elle s'intéressait à tout et elle tenait toujours à connaître les détails de tout ce dans quoi j'étais impliquée. (...) Elle lisait toujours sa petite Bible en français et aimait chanter les psaumes, même quand elle était seule.

Pour moi, une Indienne, j'ai vu Simone comme une personne heureuse de vivre son "karma" et qui n'avait pas besoin de choses secondaires. Elle m'a vraiment inspirée par sa vie et elle n'avait pas besoin de mots pour l'expliquer. (...)

Elle était très attachée au groupe AFI et lorsqu'elle était en Belgique, elle se souciait des plus âgées et prit même la responsabilité d'accompagner celles qui étaient arrivées plus récemment. Elle a partagé tout cela avec moi lorsque nous nous sommes rencontrées et, comme elle continuait à écrire de longues lettres manuscrites, j'ai été tenue au courant de tout ce qui se passait chez les FAI en Belgique. Quand Simone est décédée j'ai senti un profond sentiment de perte.

(traduit des Notes de Nalini Nayak en 2012, pour un livret "The story of AFI - MISH in India")